Fleurs de fête : l'azalée, fleur des jours de fête

Autor(en): **Sugnaux, Michèle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MICHÈLE SUGNAUX

FLEURS DE FÊTE

L'azalée, fleur des jours de fête

Dit-on un azalée ou une azalée? Cette plante appartenant au genre des rhododendrons, certains vous diront qu'azalée est du genre masculin. Ne les croyez surtout pas! Les azalées, qu'elles soient blanches, roses, panachées, sont du genre féminin. D'ailleurs, ne suffit-il pas d'admirer leur grâce pour se persuader qu'elles illustrent tout le charme de la femme?

Au même titre que le cyclamen ou le poinsettia, l'azalée est la plupart du temps forcée pour permettre aux fleuristes de l'offrir à la vente pour les fêtes de fin d'année. Ce régime spécial rend la plante fragile et souvent difficile à adapter à la culture en appartement.

Des années de patiente culture

Quand on sait qu'il faut au minimum trois ans pour qu'une azalée soit prête à être mise en vente, cela vaut la peine de lui consacrer des soins tout particuliers.
Les fleuristes vous assureront qu'une azalée peut très bien vivre dans un appartement surchauffé pour autant que l'arrosage soit régulier. Voire!
Choisissez plutôt une pièce fraîche et évitez à tout prix les courants d'air.

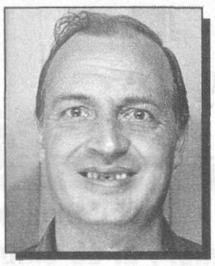
Pour les arrosages, il existe un petit truc qui peut faire la différence: si la base du tronc de l'azalée est foncé sur un ou deux centimètres, la plante n'a pas besoin d'eau.
Il arrive fréquemment que la plante se flétrisse d'un coup, soit sous l'effet de la chaleur (le soleil derrière une vitre), soit à cause d'un courant d'air. Dans ce cas, immergez le pot dans de l'eau tempérée et attendez que plus aucune bulle d'air ne remonte à la surface. N'abusez toutefois pas de ce système de «sauvetage». Veillez également au risque d'arrosages trop fréquents: surveillez la coloration du tronc.

Pas n'importe quelle eau

L'azalée demande de l'eau douce (de l'eau de pluie, par exemple) et surtout une eau à température ambiante. En période de végétation, cette précaution est indispensable. Si vous désirez faire refleurir votre azalée, enlevez bien toutes les fleurs. N'essayez pas de conserver des azalées trop petites, il est rare de réussir à les faire refleurir. Une fois défleuries, les plantes seront mises au frais, à l'abri du gel, puis éventuellement plantées au jardin ou sur un balcon. Donnez-leur un endroit ombragé et une terre non alcaline: tourbe, terre de bruyère, terreau de feuilles. N'oubliez pas de les rentrer avant les premiers gels. Avec beaucoup de soins, de la patience et aussi de la chance, vos azalées refleuriront en intérieur pendant l'hiver prochain.

Bonne chance et Bonne Année!

M. S.



Un coin de ciel

Sympathique rencontre, l'autre jour, avec une quinzaine de jeunes de 16-17 ans qui se préparent à recevoir le sacrement de la confirmation. Au cours de la conversation, ils me disent les raisons qui les ont poussés à demander à l'évêque de venir leur conférer ce sacrement. Incontestablement, il y a chez la plupart d'entre eux une foi chrétienne d'une certaine consistance, qu'ils expriment assez souvent en forme négative: «Sans la force de l'Esprit, sans son aide, il m'est difficile, voire impossible de progresser sur le chemin de l'amour!» –«Sans Jésus, sans son Evangile de Résurrection, la vie n'a pas de sens: elle est une route qui conduit nulle part!»
On sent déjà chez eux une certaine expérience vécue, un regard critique posé sur le monde, regard qui devrait leur permettre de ne pas se faire trop facilement piéger dans les mirages des idéologies.
Ce qui leur est plus difficile, par contre, c'est de se situer en Eglise, de s'y retrouver dans son «langage» (son «jargon»?) et une partie de son éthique.
Certes, la nécessité de l'Eglise n'est pas niée: ils sont bien conscients que